COMMUNICATIONS.

Observations relatives à quelques Tatous rares ou inconnus habitant la «Puna» argentine et bolivienne,

par MM. G. Grandidier et M. Neveu-Lemaire.

Au cours de la mission de Créqui-Montfort et Sénéchal de la Grange en Amérique du Sud, l'un de nous a pu se procurer et rapporter en France quelques Tatous, qui méritent d'attirer l'attention des zoologistes.

L'un d'eux, *Tolypoïdes bicinctus,* appartient à un genre nouveau; nous en avons déjà donné une courte description [1], que nous complétons aujourd'hui en y joignant une figure.

Les autres, tout en se rapprochant beaucoup d'espèces décrites, nous semblent en différer assez pour justifier la création d'une espèce nouvelle que nous appellerons *Dasypus boliviensis.*

Examinons-les successivement :

Tolypoïdes bicinctus Grandidier et Neveu-Lemaire, 1905 (fig. 1 et 2).

Nous avons décrit ce Tatou d'après sa carapace seule, trouvée aux environs de Tarija (Bolivie). Cette carapace parfaitement nettoyée par les Indiens est peinte avec une couleur jaune orangé et rouge; elle est complètement enroulée et forme une sphère creuse assez régulière présentant un seul orifice correspondant aux deux échancrures destinées à laisser passer la tête et la queue chez l'animal vivant et déroulé. Elle ressemble ainsi à une calebasse.

En examinant cette carapace, on voit qu'elle est formée de deux boucliers, l'un scapulaire, l'autre pelvien, réunis entre eux par *deux bandes mobiles.* Le bouclier céphalique manque, puisque la tête a été enlevée complètement. L'aspect des écailles varie suivant les régions : rectangulaires au niveau des bandes mobiles, elles sont pentagonales partout ailleurs. Toutes sont hérissées de tubercules plus ou moins émoussés par l'usure.

Par son aspect général, par ses dimensions, par la forme de ses écailles et surtout par le pouvoir qu'il a de s'enrouler en boule, ce Tatou se rapproche beaucoup des *Apars* de Cuvier, c'est-à-dire du genre *Tolypeutes* Illiger, 1811. Il s'en distingue néanmoins nettement par la présence de deux bandes mobiles au lieu de trois, ce qui nous a autorisé à établir pour lui le genre *Tolypoïdes* G. G. et N.-L., 1905.

[1] G. Grandidier et M. Neveu-Lemaire, Description d'une nouvelle espèce de Tatou, type d'un genre nouveau (*Tolypoides bicinctus*). *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1905, n° 6, p. 370.

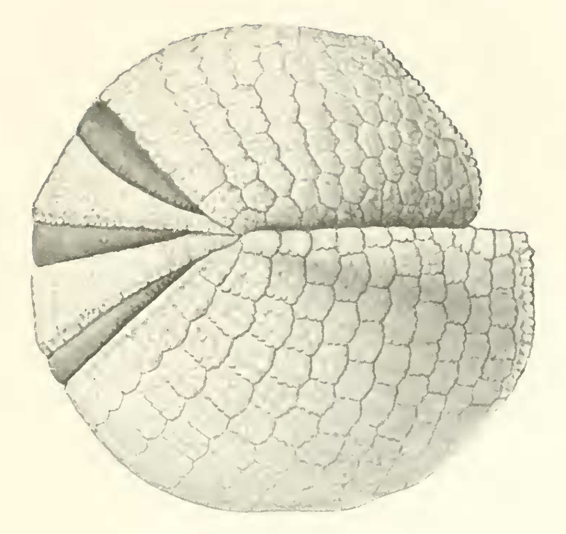


Fig. 1. — *Tolypoides bicinctus* G. G. et M. N.-L.
(Profil.)

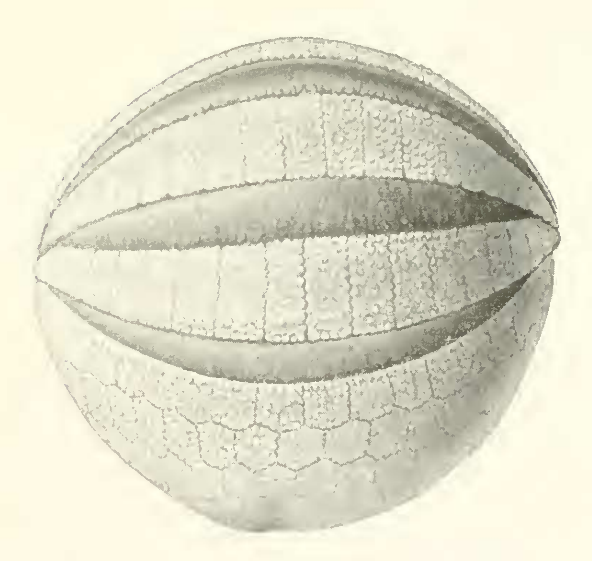


Fig. 2. — *Tolypoides bicinctus* G. G. et M. N.-L.
(Vu de dos.)



Fig. 3. — *Dasypus boliviensis* G. G. et M. N.-L.

Ce genre, qui ne comprend encore qu'une seule espèce, *Tolypoïdes bicinctus,* doit être cependant rapproché du genre *Tolypeutes,* qui comprend jusqu'ici trois espèces : *T. tricinctus* Linné, 1766; *T. conurus* Is. Geoffroy-Saint-Hilaire, 1847 et *T. Muriei* Garrod, 1878; il doit par conséquent rentrer dans la même sous-famille des *Tolypeutinæ,* caractérisée par la faculté qu'ont les Animaux qui la composent de s'enrouler en boule, d'où le nom de *bolita* (petite boule), qu'ils ont reçu des indigènes.

Il nous a été d'autant plus facile de distinguer notre *Tolypoïdes* du genre voisin, qüe nous avons trouvé, dans les collections recueillies par la Mission, une autre carapace préparée de la même manière et peinte avec la même couleur, et qui est une carapace de *Tolypeutes,* probablement *T. Muriei;* celle-ci possède trois bandes mobiles parfaitement distinctes, comme tous les représentants de ce genre.

La carapace de *Tolypoïdes bicinctus* enroulée est, en outre, beaucoup plus sphérique que celle du *Tolypeutes,* et cela tient aux dimensions relatives du bouclier scapulaire et du bouclier pelvien: ce dernier étant relativement moins long chez *Tolypoïdes* que chez *Tolypeutes.*

Dasypus boliviensis nov. sp. (fig. 3).

Nous décrirons cette espèce d'après trois exemplaires, pris vivants aux environs d'Uyuni (Bolivie), à 3,660 mètres d'altitude, et rapportés en France conservés dans l'alcool.

Ce Tatou mesure à peu près 30 centimètres de longueur, sans compter la queue longue de 9 à 12 centimètres, et il a environ 15 centimètres de hauteur. Comparé à la plupart des *Dasypus,* il est relativement de petite taille. Les oreilles sont brunâtres et mesurent à peu près 3 centimètres chez l'adulte.

Le bouclier céphalique est court et plus large que long. Les plaques dont il est formé sont assez grandes, polygonales pour la plupart, peu sculptées et au nombre d'une centaine environ. Le cou est court; la première bande nucale est formée de dix à onze plaques et la seconde de vingt-sept ou vingt-huit plaques, de vingt-quatre seulement chez le plus jeune exemplaire.

Le bouclier scapulaire comprend quatre rangées de plaques sur le milieu du corps et six ou sept latéralement. Du bouclier scapulaire à la queue, il y a dix-sept bandes, dont sept sont mobiles. La plaque du milieu de la septième rangée, en partant de la naissance de la queue, présente une perforation centrale. La cinquième bande du corps est formée de trente-six à trente-neuf plaques, suivant la taille des spécimens. Les plaques des boucliers scapulaire et pelvien sont plus sculptées que celles des bandes nucales et des bandes mobiles.

Les poils, blanc-jaunâtres ou bruns, qui revêtent la carapace, sont assez abondants et partent du bord postérieur des rangées de plaques pour se

diriger en arrière. Ces poils sont plus foncés sur la ligne médiane que sur les parties latérales. La peau du ventre et des membres est également couverte de poils blanchâtres ou jaunâtres. La queue est revêtue d'écailles et porte quelques poils.

Voici les dimensions, en millimètres, des trois exemplaires que nous avons examinés :

DÉSIGNATION.		1.	2.	3.
Tête et corps, longueur (enroulé)		370	387	267
Bouclier céphalique	Longueur	66	68	52
	Largeur en ligne droite	61	63	48
	Largeur en suivant la courbe	75	70	54
Largeur de la 1re bande nucale		49	50	40
Longueur approximative de l'oreille		33	30	23
Largeur de la bande du milieu en suivant la courbe		211	240	165
Longueur approximative du pied postérieur sans les ongles		55	56	45
Longueur de la queue		110	123	93
Nombre des écailles	de la 1re bande nucale	11	11	10
	de la 2e bande nucale	27	28	24
Nombre des bandes du bouclier scapulaire	au milieu	4	4	4
	latéralement	6 ou 7	6 ou 7	7
Nombre des bandes depuis le bouclier scapulaire jusqu'à la queue		17	17	17
Nombre des bandes mobiles		7	7	7
Nombre des écailles de la 5e bande		37	39	36

Voyons maintenant par quels caractères cette espèce diffère ou se rapproche des espèces voisines.

Les espèces qui peuvent être comparées à *Dasypus boliviensis* sont au nombre de deux, plus une variété, et ont été établies d'après un petit nombre d'exemplaires appartenant tous au British Museum.

En voici l'énumération par ordre chronologique :

DASYPUS VILLEROSUS Gray, 1865[1].

[1] GRAY (J. E.), Revision of the genera and Species of Entomophagous Edentata founded on the examination of the specimens in the British Museum. *Proc. Zool. Soc. London*, 1865, p. 376.

Dasypus Nationi Thomas, 1894 [1].
Dasypus villerosus pannosus Thomas, 1902 [2].

Dasypus villerosus, décrit par Gray, a été trouvé à Santa Cruz de la Sierra (Bolivie), et à Tucuman (Argentine). Gray en a donné une figure en couleur et il ressemble, à première vue, à *D. boliviensis,* mais il en diffère par sa taille sensiblement plus petite, par la moindre largeur de son bouclier céphalique, par la plus grande longueur de ses oreilles et par une quantité moindre de poils. Enfin *D. villerosus* habite une région plus basse et plus chaude que *D. boliviensis.*

L'espèce décrite par Fitzinger sous les noms de *Cryptophractus* ou *Dasyphractus brevirostris* serait, d'après Thomas, identique à *D. villerosus.*

Dasypus Nationi, décrit par Thomas, provient d'Oruro (Bolivie). Plus grand que *D. villerosus,* il se rapproche, par sa taille et plusieurs de ses caractères de *D. boliviensis,* si bien qu'au premier abord nous avions pensé qu'il s'agissait de la même espèce. Mais, en examinant nos exemplaires de plus près, nous avons constaté que certains caractères, identiques dans nos trois échantillons malgré la diversité de leur taille, différaient de ceux de *D. Nationi.* Ainsi le nombre de bandes du bouclier scapulaire, compté sur la ligne médiane, est de *quatre* chez nos trois spécimens, de *trois* seulement chez *D. Nationi;* le nombre de bandes depuis le bouclier scapulaire jusqu'à la queue est de *dix-sept,* dont *sept* mobiles, chez nos trois exemplaires de *D. boliviensis,* tandis qu'il est de *dix-huit,* dont *huit* ou *neuf* mobiles, chez *D. Nationi.* Ces deux espèces habitent d'ailleurs l'altiplanicie, à une altitude de près de 4,000 mètres.

Quant à *Dasypus villerosus pannosus,* décrit par Thomas d'après six exemplaires provenant de Cruz del Eje (province de Cordova, Argentine), il diffère autant de *D. boliviensis* que *D. villerosus* de Gray. Cette variété ne se différencie guère du type de Gray que par la longueur de ses poils. Le type de Gray, provenant de Santa Cruz de la Sierra, est plus petit que la variété de Thomas, mais les spécimens provenant de Tucuman ont à peu près la même dimension.

De cette cette comparaison, il résulte donc que *D. boliviensis* diffère beaucoup plus de *D. villerosus* et de sa variété que de *D. Nationi;* cependant il se distingue de ce dernier par des caractères assez nets pour qu'il nous ait semblé utile d'en faire faire une espèce nouvelle, jusqu'à ce que des recherches ultérieures montrent des termes de passage entre ces quatre formes, qui ne seraient alors que des variétés d'une même espèce.

[1] Thomas (Oldfield), On a new Species of Armadillo from Bolivia. *Ann. and Mag. Nat. Hist.,* XIII (6e série), 1894, p. 70-72.

[2] Thomas (Oldfield), On Mammals collected at Cruz del Eje, Central Cordova, by Mr. Simons. *And. and Mag. Nat. Hist.,* IX (7e série), 1902, p. 244.

Liste des Oiseaux de la Guyane française donnés au Muséum par M. Rey, Gouverneur de la Colonie,

par M. A. Menegaux.

Deuxième note.

39. **Euphonia violacea Lichstensteini** (Cab.).
[Fringilla v. Linné, *S. N.*, X, p. 182 (1758).]
Phonasea Licht. Cabanis, *J. F. O.*, 1860. p. 331 (Cayenne).
2 ♀. — Guyane, Trinidad.

40. **Euphonia cayennensis** (Gm.).
Tanagra c. Gmelin, *Syst. Nat.*, I. p. 894 (1788-ex Brisson : Cayenne).
Euphonia c. Hellmayr. *Nov. Zool.*, 1906, p. 357.
1 ♂. — Guyanes, Bas Amazone.

Ce spécimen est un jeune ♂ qui passe au plumage de l'adulte. Les parties supérieures d'un vert olive présentent sur les épaules et le croupion des taches d'un beau bleu-noir brillant; les rémiges secondaires sont bordées extérieurement de la même couleur, tandis que la pointe reste vert olive. La tache de la nuque est encore visible. Le menton et la gorge sont de couleur grise, la poitrine et l'abdomen vert olivâtre. Mais sur les bords du menton, sur le milieu du jugulum, de la poitrine antérieure et de l'abdomen, il y a apparition de taches noires, tandis que sur les côtés de la poitrine se dessinent en avant les teintes jaunes et roux jaune caractéristiques. Les sous-alaires sont blanc jaunâtre.

En le comparant à un spécimen mâle presque adulte de la collection Boucard et provenant de Camacusa, qui conserve encore quelques restes du plumage du jeune, on peut voir que le spécimen étudié ici est bien un jeune de *E. cayennensis*. Donc les jeunes ♂ de cette espèce ont la livrée de la femelle jusqu'à ce qu'ils soient adultes.

41. **Calospiza mexicana mexicana** (L.).
Tanagra m. Linné, *S. N.*, XII, I, p. 315 (1766).
Calliste flaviventris (*nec* Vieillot) Pelzeln., *Zur Orn. Bras.*, III, p. 207 (1869).
1 spécimen. — Bas Amazone, Guyanes, Trinidad, Vénézuéla.

42. **Ramphocelus carbo carbo** (Pall.).
Lanius Carbo Pallas, *in* Vroeg, *Cat. rais. d'Ois.*, *Adumbrat.*, p. 2 (1764, Surinam).